



# Suivi des colonies de reproduction d'espèces patrimoniales de Chauves-souris

Avec le plus souvent seulement un jeune par femelle et par an, les Chauves-souris (Chiroptères\*) sont particulièrement vulnérables aux différentes pressions liées aux activités humaines. Une perturbation conséquente pourrait rapidement mettre à mal une colonie ou une population régionale.

Les lieux de reproduction (colonies) sont particulièrement difficiles à localiser, pourtant leur connaissance est primordiale à la préservation de ces animaux. Dans le Nord - Pas-de-Calais, seules sont suivies les colonies de reproduction de six espèces jugées prioritaires, en raison de leurs faibles effectifs et de leur statut de protection. À ce jour, seules neuf colonies sont connues pour quatre de ces espèces : le Grand Rhinolophe, le Grand Murin, le Murin à oreilles échanquées et le Murin de Bechstein.

## Contexte

L'été est la période de mise-bas des Chauves-souris : les femelles forment des colonies dont les mâles sont généralement exclus des mois d'avril à août. Les mises-bas (un ou deux jeunes par femelle et par an) ont lieu de mai à juillet dans des gîtes recherchés principalement pour leur température élevée, ainsi que pour leur obscurité et leur tranquillité. On retrouve ces caractéristiques, modulables selon les espèces considérées, essentiellement sous les combles des bâtiments, mais aussi parfois dans les murs ou les arbres.

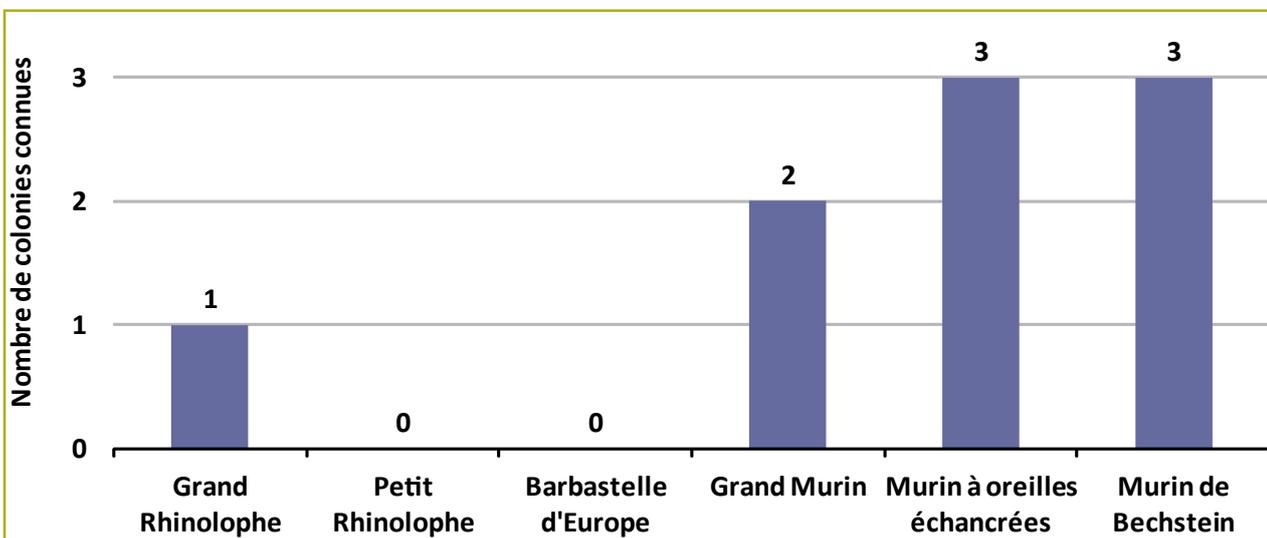
Parmi les 22 espèces présentes dans la région, six sont inscrites à l'annexe II de la directive " Habitats - Faune - Flore\*" et sont donc considérées ici comme des espèces patrimoniales\*. Elles sont particulièrement vulnérables dans la région en raison soit de leurs effectifs restreints, soit des pressions et menaces directes qui pèsent sur

elles. Ainsi, des recherches actives de colonies et des comptages réguliers sont effectués chaque année dans le but de suivre l'évolution des populations estivales de ces espèces. Les espèces ciblées sont : le Grand Rhinolophe (*Rhinolophus ferrumequinum*), le Petit Rhinolophe (*Rhinolophus hipposideros*), la Barbastelle d'Europe (*Barbastella barbastellus*), le Grand Murin (*Myotis myotis*), le Murin à oreilles échanquées (*Myotis emarginatus*) et le Murin de Bechstein (*Myotis bechsteini*).

## Résultats

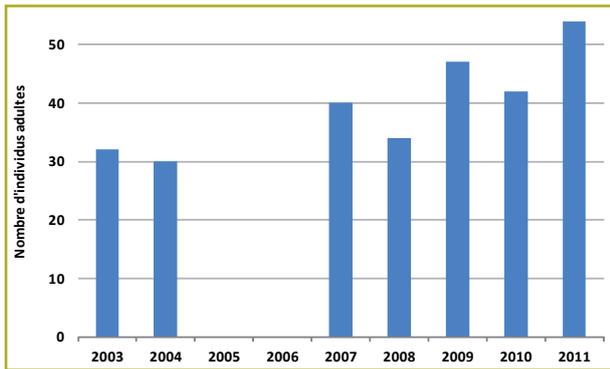
Neuf colonies sont actuellement connues pour les six espèces prioritaires. Il n'existe à l'heure actuelle aucune preuve de reproduction du Petit Rhinolophe ou de la Barbastelle d'Europe. Une seule colonie de Grand Rhinolophe a été recensée sur l'ensemble du Nord - Pas-de-Calais.

Colonies de reproduction connues en 2011 pour chacune des espèces de Chauves-souris inscrites à l'Annexe II (source : CMNF, 2011)



## Évolution de la population d'adultes dans la colonie de reproduction de Grand Rhinolophe du Nord - Pas-de-Calais

(source : CMNF, 2011)



À première vue, d'après les chiffres disponibles, il semblerait que le nombre d'adultes présents dans la colonie augmente globalement sur la dernière décennie. D'une trentaine d'adultes présents en 2003, la colonie est arrivée à 54 individus en 2011, soit un accroissement de la population adulte de près de 40 % en neuf années. L'absence de données en 2005 et 2006 correspond à une impossibilité de comptage et non à une désertion de la colonie.

### Ce qu'il faut en penser

Trouver une colonie de reproduction est particulièrement difficile et délicat. Les Chauves-souris peuvent se réfugier dans des endroits inaccessibles à l'Homme et demeurent ainsi inconnues (exemple du Petit Rhinolophe). D'autres, comme le Murin de Bechstein, investissent d'anciennes loges de pics (Pic vert, *Picus viridis*, Pic épeiche, *Dendrocopos major*, etc.) forées dans les arbres. Trouver une colonie de cette espèce nécessite la capture préalable d'une femelle sur ses terrains de chasse, opération difficile à réaliser (ces animaux repèrent très bien les dispositifs de capture des spécialistes). Ces exemples viennent illustrer toute la difficulté et la patience dont il faut faire preuve pour que ces petits mammifères volants dévoilent leurs gîtes. Cela peut prendre parfois plusieurs années.

Selon les spécialistes, il est présumé qu'au moins une deuxième colonie de Grand Rhinolophe doit exister dans la région. De fortes présomptions sont aussi avancées sur la présence d'au moins une colonie de reproduction de Barbastelle d'Europe. En revanche, étant donné les très faibles effectifs observés chez le Petit Rhinolophe (moins de cinq individus présents en hiver) les chiroptérologues\* s'interrogent sur la réalité de la reproduction dans la région. Toutefois, l'observation d'un individu au pelage de type juvénile laisse une petite lueur d'espoir.

De plus, il est parfois difficile et délicat de réaliser un suivi d'une colonie de reproduction. L'accès à son gîte peut être compliqué ou non autorisé par le propriétaire, ce qui ne permet pas d'affirmer une tendance pour toutes les espèces suivies. La colonie du Grand Rhinolophe est sans doute la mieux connue et la mieux suivie. L'observation de l'augmentation du nombre d'adultes est très positive. Les nombreux efforts mis en œuvre pour l'aménagement

et la mise en protection de la colonie, mais aussi de ses gîtes d'hivernation, permettent sans doute à celle-ci de mieux se porter. Néanmoins, il ne faut pas pour autant être trop optimiste. Avec le plus souvent un seul jeune par femelle et par an (rarement deux), le taux d'accroissement d'une colonie de Chauves-souris est très faible. À cela s'ajoutent les femelles non matures, celles matures mais non fécondées et la mortalité naturelle des juvéniles (jusqu'à 60 à 70 % selon les colonies) avant qu'ils n'atteignent leur première année. La colonie suivie dans la région n'a même pas doublé en presque dix années de suivi.

Par ailleurs, notons qu'une cinquantaine d'individus reproducteurs reste un très faible effectif. En outre, cette colonie peut malheureusement être réduite à néant par un acte de malveillance. Les efforts de protection ne doivent surtout pas être relâchés.

Enfin, il est important de préciser que la protection totale d'une colonie passe également par la connaissance et la protection de l'ensemble des territoires qu'elle exploite et essentiellement ceux utilisés pour l'élevage et le nourrissage\* des jeunes chauves-souris. Il est important de leur assurer le gîte et le couvert.

### Méthode

Plusieurs méthodes, complémentaires les unes des autres, sont employées afin de localiser les colonies de reproduction :

- le réseau " SOS Chauves-souris " (06.11.25.42.57 ou [chauves.souris.5962@free.fr](mailto:chauves.souris.5962@free.fr)) ;
- la prospection de bâtiments privés ou publics (combles d'églises, mairies, écoles, fermes, châteaux, etc.) ;
- le suivi par radiopistage\* grâce à un micro-émetteur.

Une fois les colonies repérées et identifiées, deux séances de comptages sont organisées chaque année : une au mois de juin avant la naissance des jeunes et une au mois de juillet après la naissance des jeunes. Suivant l'accessibilité au site et la sensibilité des animaux à la présence humaine, deux méthodes de comptage sont appliquées :

- un comptage à l'extérieur à l'aide d'une paire de jumelles de vision nocturne et d'un détecteur d'ultrasons ;
- un comptage sur ordinateur à partir d'une seule photo prise sous la colonie.

### En savoir plus

- Voir fiche 2010 " Les Chauves-souris dans le Nord - Pas-de-Calais "
- Voir fiche 2011 " Nombre de gîtes à Chauves-souris protégés et aménagés "
- Voir fiche 2011 " Nombre de sites de regroupement automnal de Chauves-souris identifiés "
- PNR CMO & CMNF, 2011. Guide technique : *étudier et protéger les Chauves-souris*. Parc naturel régional des Caps et Marais d'Opale & Coordination mammalogique du nord de la France. 44 p.

#### ► Sites internet

- Coordination mammalogique du nord de la France (CMNF) : <http://www.cmnf.fr>

\* cf glossaire